

ITINÉRAIRE GÉOGRAPHIQUE

Yola VERHASSELT

Abstract

Geography is undergoing a remarkable environ, thematically and technically. Examples are given.

Keywords

interface, dynamic evolution, geography of health

Mots-clés

interface, évolution dynamique, géographie de la santé

Être géographe : quel bonheur !

Avoir opté pour des études de géographie a été la meilleure décision de ma vie.

La motivation principale était la complexité de la discipline, c'est-à-dire la fonction d'interface impliquant sciences humaines et naturelles, donc nécessitant une formation multidisciplinaire. L'approche holistique de la géographie aide à comprendre le monde de l'échelle locale au niveau intercontinental. Le contact avec la réalité par les travaux de terrain est un facteur d'attraction majeur et constitue une démarche scientifique fondamentale.

Après un mémoire de licence sur les rives de l'Escaut et une thèse de doctorat, sous la direction du Professeur Pierre Gourou, consacrée à l'étude des frontières du nord et de l'est de la Belgique, j'ai mené des recherches en géographie politique dans le domaine des frontières et de leurs effets. Un premier séjour en Afrique, dans la région frontalière Angola-Congo, m'a orientée vers la géographie tropicale. L'étude géographique de l'écologie des glossines (vecteurs de la trypanosomiase) au Bas-Congo a déclenché mon intérêt pour la géographie de la santé. J'étais confrontée à une situation complexe où interfèrent des facteurs physiques (variables climatiques, données pédologiques, botaniques, hydrologiques) et humains (utilisation du sol, activités agricoles, habitat, migrations). Les liens spatiaux entre l'homme et son environnement déterminent les possibilités de contact avec les glossines et donc les risques de maladie. J'ai poursuivi et élargi cette approche à travers d'autres recherches en Afrique et en Amérique latine. Les observations de terrain sont essentielles. Un travail en équipe, de préférence multidisciplinaire, s'impose.

La géographie de la santé traduit une dimension sociale. Les inégalités socio-économiques se reflètent sur l'état de santé. Il y a des maladies liées à la pauvreté. Les espérances de vie diffèrent selon les revenus, niveaux d'éducation, etc. L'insuffisance des infrastructures sanitaires et les difficultés d'accès aux soins de santé sont des éléments majeurs. Des disparités spatiales, exprimant souvent une injustice territoriale, existent à l'échelle locale (par exemple entre quartiers d'une même ville), régionale et mondiale. Nous avons tenté d'explorer les liens entre santé et développement et *vice-versa*. Beaucoup de facteurs entrent en jeu pour expliquer la distribution spatiale des maladies. Ainsi, l'étude géographique des cancers (géocancérologie) met en évidence l'interférence de facteurs génétiques, environnementaux, modes de vie (notamment l'alimentation). Si certaines maladies reculent, d'autres sont en expansion (comme la dengue). De nouvelles pathologies sont apparues (comme le SIDA). La globalisation et la mobilité accrue favorisent les pandémies (telle la grippe).

La géographie a connu une évolution importante dans tous les domaines. Les changements les plus spectaculaires ont probablement eu lieu en cartographie où l'on pourrait parler d'une véritable révolution technique. En quelques décennies à peine, plume et encre de Chine ont été remplacées par l'ordinateur. L'époque où l'on passait de longues heures (voire des journées !) à dessiner un bloc-diagramme à la main paraît très éloignée et presque oubliée ! L'utilisation des SIG (systèmes d'information géographiques) dépasse maintenant largement la géographie *sensu stricto*.

Dans les années 1970, la cartographie dynamique tentait de combiner des données statistiques à des paramètres d'évolution de mesures de pollution, de dégradation, notamment avec l'aide de photographies aériennes. Depuis, beaucoup de chemin a été parcouru.

Chaque géographe a une relation particulière avec les cartes. Pouvoir composer un atlas correspond à l'accomplissement d'un rêve. La carte est un instrument descriptif mais aussi analytique et elle est génératrice d'hypothèses. Les techniques modernes (comme la télédétection et les SIG) permettent une revisitation et une redynamisation de la notion de paysage. Cela permet aussi de se dégager du déterminisme physique qui n'est malheureusement pas encore une notion enterrée. Plusieurs courants innovateurs caractérisent la géographie humaine. L'évolution vers une composante sociale est remarquable. Elle s'inscrit dans le cadre d'une géographie culturelle. En géographie subjective, des représentations individuelles telles que reflétées par des cartes mentales occupent une place de choix. Elles traduisent des attitudes spatiales et rendent compte de l'espace vécu. L'importance accordée à la perception se retrouve dans la géographie du bien-être, dans la géographie des goûts et même du bonheur. On peut même distinguer des espaces de bonheur et de tristesse. On rejoint ici la fiction et l'imaginaire.

Être géographe ne signifie pas seulement appartenir à une discipline scientifique, mais à une communauté. Cela se manifeste par la solidarité exceptionnelle qui existe entre géographes à travers le monde.

Être géographe implique aussi une démarche philosophique dans la façon d'appréhender le monde.

BIBLIOGRAPHIE

- BAILLY A. 2005. Voyage en géographie. *Bulletin de la Société Géographique de Liège*, 46, pp. 5-9.
- GOUROU P. 1987. Sur l'utilité et l'intérêt de la géographie. Régions, villes et aménagement. Paris : *Société de Géographie*, pp. 15-17.
- PHILLIPS D. & VERHASSELT Y. 1994. *Health and Development*. London & New-York : Routledge, 331 p.
- PICKENHAYN J. 2009. *Salud y enfermedad en geografía*, Buenos Aires, 160 p.
- VELASCO-GRACIET H. 2008. *Les tropiques des géographes*. Pessac, MSHA, 235 p.
- WILLAERT D. & VERHASSELT Y. 1998. *World Atlas of Ageing*, World Health Organisation. Kobe : Centre for Health Development, 138 p.
- TUAN Y.-F. 1974. *Topophilia : a study of environmental perception, attitudes and values*. Englewood Cliffs, Prentice Hall.

Coordonnées de l'auteure :

Yola VERHASSELT
Professeure émérite
Vrije Universiteit Brussel
Secrétaire perpétuelle honoraire de l'Académie Royale
des Sciences d'Outremer
Yola.Verhasselt@skynet.be